

A mes pieds se déroulait un magnifique vallon fermé de coteaux boisés, de vertes prairies, et de champs fraîchement labourés auxquels on venait de confier les dernière semences d'hiver. Des chênes vigoureux, des châtaigniers au dôme immense, des pommiers, des cerisiers et d'autres arbres à fruit, embellissaient le paysage sans le couvrir; et la Vilaine serpentant comme un long ruban sinueux, travers un rideau mobile de peupliers ou de saules, laissant apercevoir ici ses bords escarpés, là quelques pâtres regardant leurs troupeaux, et plus loin les arches moussues du Pont-du-Val.

Plusieurs maisons de campagne égayaient le scène. Les unes construites avec quelques velléités d'élégance moderne, présentaient aux regards leurs dimensions géométriquement régulières; d'autres, plus gaies, se détachaient vivement du fond du tableau par l'éclatante blancheur de leurs murailles, et par les ardoises bleues de leurs toits: enfin, de pauvres cabanes laissaient échapper de leurs chaumes humides des nuages de vapeurs blanchâtres. A ma gauche, s'étendaient d'immenses châtaigneraies au feuillage jaunissant; à droite on découvrait, sur la route de Paris, une chaise de poste lancée au galop, une lourde charrette paraissant à peine se mouvoir, et quelques légères voitures gravissant péniblement la côte opposée. Cependant on distinguait dans le lointain les nombreux ateliers des carrières d'ardoises du Moulin-neuf, situées au pied d'un amphithéâtre de collines ondulées qui semblaient fuir à l'horizon.

Je serais resté long-temps à contempler les riens tableaux que je viens d'essayer de décrire; mais mon attention fut attirée par une épaisse fumée qui semblait partir d'un buisson voisin. J'avancai de quelques pas, et derrière un talus couvert d'aubépine, au pied d'un chêne presque séculaire, j'aperçus une espèce de bivouac improvisé.

Quelques branches de bois vert brulaient avec peine dans une petite excavation, creusée à cet effet, et produisaient au plus 0,25 de flamme et de combustion pour 0,70 de fumée. Une marmite en fonte contenant encore des restes de pommes-de-terre cuites à l'eau: des fragments de galette, et quelques croûtes d'un pain plus noir que le pain de munition: tout attestait qu'on venait de prendre en cet endroit un repas, selon moi, peu recherché.

Quant aux aliments dont je viens de parler, deux individus paraissent avoir travaillé de concert et dans une harmonie parfaite à savourer ces dons du Seigneur. L'un d'eux portait le costume ordinaire des cantonniers; sa casquette vernie était ornée de l'inscription connue, et quelques boutons d'uniforme à l'aigle, au coq ou à la fleur-de-lys, répandus d'une manière toute pacifique sur ses habits rapiécés, prouvaient que l'administration s'occupait peu efficacement du soin de sa toilette. Pioche, bêche, brouette, râtelier, tout son petit attirail était là; et si le pauvre diable avait eu son grabat, sa femme et ses enfants, il aurait pu dire comme Bias: *Omnia mecum porto*, j'ai toute ma misère sous la main.

Cependant il ne paraissait pas se trouver malheureux: il se recontraît, me dit-il, lorsque nous eûmes fait connaissance, il se recontraît quelquefois des agréments dans son état: et, s'il avait à passer des jours de vent, de froidure et de pluie, il pouvait, à l'occasion, prendre aussi largement que personne sa bonne part des rayons d'un soleil bienfaisant.

Pour moi, quand je pèse sans passion les avantages et les inconvénients de l'état de cantonnier, je ne puis m'empêcher de reconnaître que la somme du bien me paraît l'emporter de beaucoup sur la somme du mal.

A la vérité, le cantonnier ne peut guère s'écarter de l'ornière, et il lui faut vivre dans la boue quand il n'a pas la poussière dans les yeux. D'ailleurs, en sa qualité d'employé du gouvernement, il a ses chefs, ni plus ni moins qu'un préfet ou un procureur du roi: il peut donc être destitué sans plus de façon qu'un modeste substitut, ou un facteur rural; enfin, et c'est là surtout ce qui fera longtemps son désespoir, il doit oublier ses pieds et ses pouces pour ne connaître que le mètre et ses subdivisions. (A continuer.)

VARIÉTÉS.

PHÉNOMÈNE DE LUMIÈRE.—Un phénomène de lumière des plus curieux qu'on puisse voir s'est manifesté récemment, la nuit, sur le sommet du Vésuve. Cette montagne qui, depuis plusieurs mois, n'a cessé de jeter des flammes, et même un peu de lave, s'enbrâse encore aujourd'hui, mais à des intervalles plus ou moins rapprochés.

C'est pendant une de ces éclipses qu'une zone de lumière-rouge tirant sur le jaune s'est montrée sur la cime du volcan, de manière à ce que la circonférence, interrompue seulement par le cratère, s'étendit d'un bord à l'autre de celui-ci, dans la direction même où le Vésuve se montre à ceux qui le regardent de Naples. On l'a attribué d'abord à la réverbération de la lu-

mière qui venait de s'éteindre avec l'éruption, et qui pouvait avoir laissé, sur la pupille des yeux des témoins, quelque-une de ces illusions sans nombre.

Mais, dans ce moment, une nouvelle éruption, plus forte que les premières, vint avec la magnificence des bombes d'artifice, semer dans l'air des jets et des flocons de feu de couleurs, de grandeurs et de formes variées. Cette clarté ne fit pas disparaître la zone, qui alors s'éleva de manière à former un cadre superbe à ce tableau dont les flammes tombaient ça et là avec une sorte de régularité. L'éruption terminée, cette auréole ne s'éteignit pas; mais elle prit une teinte plus jaunâtre, se plissa; pour ainsi dire, vers le haut et jeta au dessous d'elle des rayons concentriques en forme d'éventail.

Tout cela eut lieu dans un instant, et, une petite éruption étant survenue presque aussitôt, ses rayons rougeâtres se dessinèrent sur le fond de l'auréole, comme le feraient des fleurs de pourpre sur la transparence d'un voile safrané. Là finit le spectacle: l'auréole disparut avec l'explosion du volcan; ici les spectateurs attendirent en vain, ils n'aperçurent plus rien. Sans chercher la cause de ce phénomène on peut affirmer qu'il en est bien peu d'aussi beaux.

PAPIER A LETTRE FRANCAIS.

LES SOUSSIGNÉS ont reçu une quantité considérable de Supérieur, Grand PAPIER A LETTRE FRANCAIS. Il est très-glacé et des plus légers, étant principalement fait pour des correspondances à l'étranger.

ARMOUR & RAMSAY.

PAPIER A LETTRE AVEC VIGNETTES.

TRÈS varié, représentant entr'autres des vues de Montréal, de Québec, de Niagara, etc.

ARMOUR & RAMSAY.

LIVRES DE COMPTES A BAS PRIX.

REÇUS tout récemment 36 caisses de GRANDS LIVRES DE COMPTE, JOURNAUX et BROUILLONS, etc.

ARMOUR & RAMSAY.

OUVRAGES DE DEVOTION.

UNE grande variété de Bibles, et autres ouvrages religieux, Editions de Paris et de Dublin, à vendre, à un modique prix, méritant l'attention de s'écclésiastiques et autres intéressés.

AINSI

Qu'un ample assortiment de Papeterie à bas prix comprenant toute espèce de Papier à écrire et livres de Blancs, etc.

ARMOUR & RAMSAY.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANCAIS.

EDITION DE BRUXELLES

RÉCEMMENT arrivé une facture de LIVRES nouveaux et Populaires—imprimés à Bruxelles dans ces derniers mois. Ils sont tous des premiers auteurs vivant encore.

ARMOUR & RAMSAY.

ORNEMENS D'ÉGLISE.

ATTENDUS TRÈS PROCHAINEMENT.

LE SOUSSIGNÉ recevra à Montréal, par les premiers arrivages d'automne UN ASSORTIMENT TRÈS VARIÉ d'ornemens et d'étoffes d'Église, avec leurs fournitures complètes.

On pourra par ia même choisir entre des ornemens faits en Europe, et les différents genres d'étoffes à faire confectionner en ce pays.

J. C. ROBILLARD.

Agent pour ornemens et objets d'Église.

Montréal, 15 septembre 1845.

GARNITURE COMPLETE

(EN DRAP D'ARGENT BROCHÉ EN OR

—A VENDRE.—

LE SOUSSIGNÉ vient de recevoir et offre à des PRIX réduits, UNE CHASUBLE, Fond drap d'argent gaufré (mat.)

“ “ “ avec croix sur fond d'argent bruni, (luisant), broché en or, relevé et tout o

2 DALMATIQUES. Fond ditto ditto Orfroid ditto ditto ditto

UNE CHAPE, Fond ditto ditto Chaperon et Bandes ditto

LA CROIX, porte, un chiffre de MARIE, broché tout or, au milieu d'une GLOIRE or et argent.

LE CHAPERON, porte, un CŒUR DE MARIE “ or et argent “ N. B.—Un filet CRAMOISI court autour de toutes les brochures, et fait saillir avec beaucoup d'avantage, le contraste de l'or mat, sur fond bruni.

S'adresser par lettre à

J. C. ROBILLARD, No. 5, Nassau St.

New-York